



# « Double peine pour les pépiniéristes »

**INTERVIEW.** Alors que la pleine saison démarre pour les pépiniéristes viticoles, leur président national, le Girondin David Amblevet, redoute de lourdes conséquences pour cette année et la prochaine.



**Comment les pépiniéristes viticoles vivent-ils la crise du coronavirus ?**

David Amblevet, président de la Fédération française de la pépinière viticole (FFPV) : D'abord, parlons de l'essentiel, de la santé des pépiniéristes et de leurs collaborateurs. La FFPV a donné très vite toutes les consignes de sécurité pour assurer la sécurité des équipes. Ce sont souvent des mesures de bon sens et du pragmatisme destinés à respecter les gestes barrières. Chez moi, dans ma pépinière à Sainte-Florence, on fait des micro-ateliers plutôt qu'un seul où trop de salariés seraient présents en même temps.

**Justement, en cette période de confinement, avez-vous les équipes nécessaires ?**

D. A. : Globalement les équipes sont là. Je tire mon chapeau à tous nos salariés, aux greffeurs en particulier à pied d'œuvre en ce moment. Ils sont irremplaçables tant le geste est technique. L'esprit maison, la fidélité à la pépinière

qui les emploie, est remarquable. Néanmoins, dans la plupart des ateliers, les effectifs ne sont pas au complet pour arriver au bout des greffages et il se pourrait que nous ne parvenions pas à constituer suffisamment de stock pour répondre aux demandes de l'an prochain.

**Et actuellement êtes-vous en mesure de répondre aux demandes des viticulteurs ?**

D. A. : Hélas, nous nous attendions à une baisse de la demande cette année. Et elle sera encore plus forte que prévu. Nous entrons dans la pleine saison des plantations de vignes dans les départements de l'ex-Aquitaine et beaucoup de domaines n'ayant pas leur main d'œuvre saisonnière, souvent des travailleurs hispaniques ou des pays de l'Est qui viennent renforcer les équipes, reportent leurs projets de plantations. C'est une double peine pour les pépiniéristes qui voient des commandes annulées pour cette raison.

**Quels sont les leviers d'action des pépiniéristes ?**

D. A. : Nous espérons que les viticulteurs maintiendront les complantations, opération qui consiste à remplacer les ceps manquants. Et surtout que le confinement sera levé assez vite pour qu'un maximum de plantations puissent se faire avant le 31 juillet. Nous espérons que des mesures seront prises pour réduire le préjudice économique que toutes les entreprises vont subir.

**Cette année, vos entreprises devaient assumer davantage de responsabilités en termes de contrôles sanitaires. Serez-vous en mesure de les assumer ?**

D. A. : Il est évident que non. Nous devons gérer l'urgent et nous focaliser sur la relance économique de nos entreprises. Dans ce contexte, il est inconcevable de pouvoir mettre en place les contrôles sanitaires qui nous sont imposés par une réforme réglementaire européenne. Nous demandons le report d'un an de



(Ph. AAVA)

l'application de cette réglementation. J'ai écrit au ministre de l'Agriculture dans ce sens.

**Et si le ministre ne répond pas favorablement à votre demande ?**

D. A. : Ce serait incompréhensible. Aujourd'hui, nous sommes entièrement tournés vers la poursuite d'activité de nos entreprises

et celles de nos clients viticulteurs. Nous ne sommes plus en mesure de suivre les réunions qui évoquent cette réforme. Nous avons saisi notre autorité syndicale européenne. Nous ne comprendrions pas le refus d'un report quand la survie de nos exploitations est en jeu.

**Propos recueillis par Nelly Fray,  
l'Avenir Aquitain**